

Introduction to the XXIVth World Road Congress

Jean-François Corté
Secretary General of the World Road Association

Speech at the opening session

Mesdames et Messieurs les Ministres et Vice-Ministres
Mesdames et Messieurs les Présidents et Directeurs
Mesdames et Messieurs les congressistes et personnes accompagnantes,
Chers collègues et amis,

Depuis 1908, le congrès mondial de la route est le rendez-vous périodique de la communauté routière internationale, donnant une vue d'ensemble, dans l'instant, des différentes problématiques afin de saisir et comprendre la diversité des situations et des perspectives.

Le programme de ce congrès riche d'une quarantaine de séances va s'attacher à vous permettre, pendant cette semaine, de dégager l'évolution des idées, des approches, le progrès des connaissances, mais aussi les incertitudes et les questions que suscite la conjoncture actuelle.

Il combinera pour cela : conférences magistrales, séances préparées par les comités techniques de l'Association au terme de quatre années de travaux, et séances sur des thématiques d'actualité conçues avec la participation d'autres organisations internationales.

Ce programme technique s'ouvrira cet après-midi par la séance des ministres qui est devenue une tradition de ce congrès depuis 1991 à Marrakech. Le thème proposé par le Mexique « Mobilité durable dans le contexte d'une politique sociale » témoigne bien du changement de paradigme ; l'accent de nos préoccupations et réflexions s'est déplacé de la considération portée à l'objet route et à son exploitation, aux réponses qu'il faut apporter aux expressions de besoin de mobilité des différentes composantes de nos populations, dans une perspective de développement durable.

Pour tenter de baliser le programme de ces cinq journées en quelques minutes, je porterai ici l'éclairage sur quelques-unes des thématiques que nous vous convions à discuter.

Sécurité routière,

En 1938, lors du congrès tenu aux Pays-Bas à La Haye, le président de la séance consacrée aux accidents de la route, déclarait "*Il faut organiser dans tous les pays une croisade sous le signe de 'la sécurité de la route'.*" La guerre brisera cette idée et il faudra attendre encore une soixantaine d'années pour que se concrétise cette idée, en 2011, sous l'égide des Nations unies avec le lancement de la décennie d'action pour la sécurité routière.

Si ces dernières années on a pu noter une amélioration sensible de la sécurité dans un certain nombre de pays notamment en Europe de l'Ouest et centrale, le problème garde encore à l'échelle du monde la même envergure. 1,3 million de personnes meurent chaque année d'accidents de la route, tandis qu'entre 20 et 50 millions souffrent de blessures. 90% des accidents mortels se produisent dans les pays à revenu faible ou moyen bien que leur taux de motorisation soit nettement plus faible que celui des pays à revenu élevé.

C'est donc tout naturellement qu'une place importante est faite à la sécurité routière dans ce congrès avec 4 séances d'une demi-journée et une conférence magistrale que prononcera le Dr Etienne Krug de l'Organisation mondiale de la santé

Sustainable development

Sustainable development for the road sector was already the topic of the Ministers' session in Durban in 2003, it was also the overarching theme of the Paris congress in 2007.

A certain consensus emerges on the shortcomings of conventional approaches to the economic assessment of investment projects and for the need, in the process of decision making, of a better consideration paid to the social impacts, equity of our decisions, impacts on our environment, respect for biodiversity. Two sessions of the congress will be devoted to this fundamental reflection on our assessment models of transport infrastructure projects.

Climate change

It must be noted here that the issue of climate change is on the agenda of the World Road Congresses only since the last congress in Paris in 2007. Awareness is recent or still emerging.

If, with regard to surface transport infrastructure, the effects of climate change seem most obvious in the Nordic countries with a decrease in the permafrost undermining roads, the time is still, in most parts of the world in search of data to clarify the nature of the changes and their impacts; such as those relating to meteorological phenomena: intensity and frequency of precipitation, and extreme winds.

This knowledge is essential to the engineer to determine if and how this might change the design criteria for new works, and to determine how to design adaptation measures of existing works. We will see during the congress how the technical committees, who have worked on these issues, assess current knowledge.

From a broader perspective, the transportation sector is singled out for its contribution to greenhouse gas emissions (more than a quarter of total emissions), road transport alone accounting for the 4/5th of this contribution.

While the bulk comes from vehicles, road authorities have nevertheless certain levers such as:

- The improvement of traffic conditions, including reducing congestion,
- and especially in contributing to the development of a comprehensive system of transportation that allows the choice of the most suitable mode in a sustainable development approach,

The subject is obviously very complex and we will see in several sessions of the Congress what are :

- the ideas and the promising achievements for Intelligent Transport Systems,
- the benefits from cooperative systems between the vehicles and the infrastructure,
- how transport and land use planning can be articulated,
- how the complementarity of transport modes can be organized in large cities and their outskirts.

Financing

Four years ago in 2007 at the Paris Congress, the mood was optimistic for the development of public-private partnerships to revitalize highway investment programs. The projects under consideration were multiplying.

Alas, a year later, the 2008 crisis, now amplified by the current financial situation experienced by many countries, has shattered this optimism and changed the game. The interdependence of international financial markets is that no country is immune to the impacts of the turmoil of the moment. The congress will examine the changing circumstances and conditions to be met to try to find a path to success for such partnerships.

Gestion et entretien du patrimoine routier

Les pays à revenu élevé ont connu une forte croissance du parc de leurs infrastructures routières dans la seconde partie du vingtième siècle par des efforts d'investissements poursuivis sur plusieurs décennies.

Les pays émergents et en développement sont depuis une décennie engagés dans un même effort. Au-bout d'une vingtaine d'années, les besoins d'entretien prennent une part grandissante et rares sont les pays qui ont pu convaincre de la nécessité d'une croissance régulière des ressources budgétaires affectées à l'entretien à la mesure de l'accroissement du patrimoine routier.

Pour les pays qui estiment que leurs réseaux d'infrastructures sont arrivés à maturité et portent leurs efforts sur l'amélioration des conditions d'utilisation par un emploi croissant des nouvelles technologies de communication et de mesure, le déploiement de ces technologies dont l'obsolescence est rapide en regard de celle de l'infrastructure de base, induit des coûts d'entretien, d'exploitation et de renouvellement qui représentent une charge croissante devenue très significative.

Malheureusement, pour ceux qui sont en charge de la gestion de ce patrimoine routier, qui représente souvent l'actif le plus important en valeur des biens publics d'un pays, le défaut d'entretien n'affecte pas immédiatement la valeur d'usage alors que les dégradations structurelles qui se développent requerront une dépense croissant plus que linéairement avec le différé des opérations d'entretien.

Les difficultés budgétaires auxquelles sont face de nombreux pays actuellement peuvent faire craindre le pire en matière d'allocation des ressources nécessaires à la préservation des investissements réalisés au cours des dernières décennies. Dans ce contexte les travaux qui seront présentés lors du congrès sur l'optimisation de l'organisation de la gestion et de la programmation des opérations d'entretien devraient trouver un écho particulier.

Grands ouvrages (ponts, tunnels)

Les progrès technologiques dans le domaine des matériaux et dans la maîtrise des procédés de construction, permettent le franchissement de brèches et obstacles naturels de plus en plus grands, permettant le raccordement des territoires. Ces grands ouvrages (ponts et tunnels) représentent des investissements considérables de plusieurs centaines de millions au milliard d'Euros. La durée usuelle de service d'une centaine d'années perd tout sens pour ces ouvrages dont l'ingénieur se prête à rêver qu'ils puissent avec une durabilité comparables à celles de certains ponts, héritage de l'époque romaine. Mais pour cela il faut concevoir de nouvelles stratégies de conception des ouvrages, de modes

d'entretien et de surveillance continue. C'est un thème central qu'exposera le comité sur les ponts.

Gestion des risques

Les méthodes de gestion des risques sont encore loin d'avoir pénétré largement notre secteur d'activité contrairement à d'autres secteurs industriels où les enjeux de santé publique sont notamment plus prégnants. La réalisation des grands ouvrages et la gestion des catastrophes naturelles voient cependant la mise en œuvre d'approches d'identification, d'évaluation et de gestion des risques. Le congrès permettra dans apprécier l'état de la pratique.

Lutte contre la corruption

Le secteur routier reste considéré par la société civile comme le secteur d'activité le plus sujet à la corruption, la multiplicité des intervenants dans les chaînes de décision et d'action, les sommes importantes en jeu constituant autant de caractéristiques contribuant à la vulnérabilité du secteur.

La voix que fait entendre la société civile, la réaction d'un certain nombre d'hommes publics permettent de parler plus ouvertement du sujet. C'est une condition nécessaire pour faire bouger les choses. Le sujet était à l'ordre du jour du congrès de Paris, il l'est encore à Mexico. Il n'y a pas de solutions faciles mais il est des voies possibles de progrès, il est important d'en parler, de partager les expériences, de chercher à mesurer l'impact des différentes initiatives, c'est ce que nous ferons aussi lors de ce congrès.

Routes rurales et accessibilité

Ce sujet fut longtemps méconsidéré alors qu'il affecte la vie quotidienne de millions de personnes dans de nombreux pays. Désenclavement et complémentarité avec les réseaux primaires structurants sont des facteurs de cohésion politique et sociale. Les conditions d'accès tout temps aux centres de soins, d'enseignement et l'accès aux marchés pour les productions locales sont des conditions nécessaires à l'atteinte des objectifs du millénaire en matière de lutte contre la pauvreté.

En 1975, le congrès de Mexico, fut fortement marqué par le programme de chemins de main-d'œuvre « **caminos de mano de obra** » lancé par le gouvernement mexicain pour désenclaver les zones rurales tout en combattant le chômage par l'emploi de la main-d'œuvre locale à la construction des ouvrages. 65 000 km de routes furent ainsi réalisés en 5 ans.

La conscience de l'importance de l'accessibilité des zones rurales semble désormais acquise et nombreux sont les pays qui se sont engagés dans d'importants programmes, pour n'en prendre qu'un exemple celui de l'Inde poursuit au rythme moyen de 140km de routes rurales nouvelles construites par jour .

La question aujourd'hui est moins celle de la capacité à mener ces programmes d'investissements que d'assurer un entretien durable de ce patrimoine, avec des enjeux délicats de décentralisation des responsabilités et des ressources, de développement des capacités institutionnelles des collectivités locales.

Les pays d'Amérique latine ont été, ces dernières années, très innovants en la matière, en suscitant notamment l'émergence, la croissance et la multiplication de micro-entreprises. Les deux séances de ce congrès consacrées aux routes rurales permettront à tous de partager cette expérience.

Il vous reste maintenant à faire votre propre programme parmi la grande diversité des sujets des séances qui vous sont proposées, sans oublier les séances d'affiches qui vous permettront de rencontrer les auteurs des communications sélectionnés parmi plus de 800 propositions en réponse à l'appel à communications et dont les meilleures seront récompensées dans quelques minutes.

Pendant que l'ensemble des congressistes, seront, je n'en doute pas, assidus aux séances techniques et à la visite de l'exposition, les personnes accompagnantes pourront découvrir la multiplicité des facettes de la culture mexicaine.

L'Association mondiale de la route, a fêté en 2009, un premier centenaire d'existence, sa naissance étant intimement liée à l'émergence de l'automobile. Cette longévité, par de-là les guerres, les dissensions politiques, l'Association l'a doit aux liens très forts de confraternité qu'elle a su permettre au sein de la communauté routière.

Il m'est ici cher de rappeler à votre esprit quelques-uns des hommes qui, il y a 36 ans ont été les artisans de l'organisation du 15^e Congrès mondial de la Route à Mexico et qui sont encore parmi nous :

- Rodolfo Felix Valdes, secrétaire d'état au ministère des travaux publics qui fut le président du congrès ;
- Daniel Diaz Diaz, directeur général de la programmation qui en fut le secrétaire général ;
- et Victor Mahbub, directeur du comité mexicain d'organisation, et plus tard président de notre Association.

Je vous propose d'inclure dans vos applaudissements l'équipe du Ministère des Communications et des Transports et de l'Association mexicaine de l'ingénierie des infrastructures terrestres, AMIVTAC, avec lesquels l'Association mondiale de la Route a travaillé très étroitement pour vous offrir ce programme.

Permettez-moi enfin, Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Infrastructures, de citer par amitié le nom d'Oscar de Buen Richkarday, qui a impulsé avec conviction ce projet qui nous réunit aujourd'hui ici.

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite un excellent congrès.